



Confusion dans le

genre

Comment aider vos enfants
à y voir clair ?



LES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES
CATHOLIQUES



Confusion dans le genre

Comment aider vos enfants à y voir clair ?



Au collège, en début d'année, je voyais souvent arriver deux amies de 6^e dans mon CDI.

Quand je les appelais « les filles », je les voyais sourire. Boucles d'oreille, cheveux longs, plus le masque, je croyais avoir affaire à des filles, l'une des deux s'est révélée être un garçon !

Il voulait être considéré comme une fille.

Confusion totale ! C'est assez déroutant, cela me perturbe beaucoup.



(Sophie, documentaliste dans un CDI, collègue)

Pourquoi la question du genre est-elle si actuelle ?

« leI », « sexe neutre », « non-binaire », ces termes ne sont pas issus de la science-fiction. En 2018, une enquête¹ révélait que 13 % des 18-30 ans ne s'identifiaient ni comme homme ni comme femme et le phénomène ne cesse de s'étendre chez les plus jeunes. À l'école, sur les réseaux sociaux, dans la littérature jeunesse ou les séries, la question du genre est partout et elle interroge : De quoi les demandes de changement de sexe sont-elles le signe ? Pourquoi est-il devenu si difficile pour les enfants de s'approprier leur féminité ou leur masculinité ?



Les mots en *italique* suivis d'un astérisque figurent dans le lexique page 26.

Si ces questions se sont toujours posées, il arrive aujourd'hui que l'on ne sache plus comment y répondre tant le thème du genre, porté par un discours militant voire idéologisé, semble avoir introduit dans les esprits une confusion anthropologique. À l'origine de ces questionnements, les tenants du genre diffusent l'idée selon laquelle le *sexe biologique** d'une personne n'est d'aucune aide pour déterminer son *genre**. Le genre ainsi détaché du corps sexué pourrait être choisi indépendamment de lui afin de se libérer de ce qui apparaît, pour les tenants du genre, comme un déterminisme biologique et échapper aussi aux rôles et constructions sociales qui lui sont attachés. La masculinité et la féminité sont alors considérées comme des catégories qui enferment dans une identité binaire et arbitraire. Si pendant longtemps l'inadéquation entre le sexe, donné biologique et le genre, construction sociale, connue

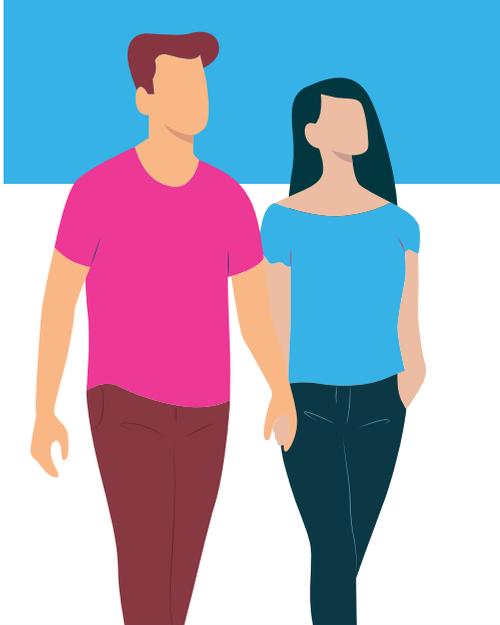
Nous avons choisi d'utiliser l'expression « changement de sexe » qui désigne, à l'origine, le changement de sexe à l'état civil. Cela permet de comprendre le lien qui était fait naturellement entre le sexe et le genre. Le changement de sexe n'est d'ailleurs possible qu'à l'état civil car génétiquement et physiologiquement, il reste impossible. Cette expression est désormais utilisée indifféremment avec l'expression « changement de genre » pour désigner la transition de genre féminin vers masculin ou inversement. Cependant, parler de « changement de genre » accrédite la thèse selon laquelle le genre pourrait être choisi indépendamment du sexe c'est pourquoi nous préférons l'expression « changement de sexe » qui, si elle désigne un processus impossible à réaliser, témoigne tout de même du sens du mot "sexe" qui en français, désigne aussi le genre d'une personne.

1. www.20minutes.fr/societe/2216083-20180221-no-gender-non-binaire-gender-fluid-nouvelles-identites-gender-bousculent-societe

sous le terme de transsexualisme, était considérée comme une pathologie de la construction sexuelle, de nos jours, la transidentité est dé-pathologisée et valorisée comme la possibilité de choisir son *identité de genre**. Celle-ci n'a plus forcément de lien avec le sexe, elle est fondée sur un genre ressenti qui peut alors prendre de multiples facettes et varier au cours de la vie.

Selon cette approche, le corps sexué n'a plus aucun sens et face à la banalisation du discours sur le genre à l'école ou sur les réseaux sociaux, de plus en plus d'enfants en mal de repères cherchent à expérimenter d'autres identités. Si chez certains il s'agit d'une exploration des limites propre à l'adolescence, pour d'autres, le malaise qui relève parfois de problèmes psychologiques les conduira à éprouver une inadéquation douloureuse entre leur sexe et leur genre, masculin ou féminin. Ce malaise, que l'on nomme dysphorie de genre, se répand et devient peu à peu la réponse facile mais incomplète à des questionnements plus profonds.

Au lieu de les résoudre, le diagnostic de dysphorie de genre accrédite la thèse que le problème vient du corps et ouvre la porte à des processus de changement de sexe (cf page 4). En partant du principe que tout est construit, les tenants du genre nient les différences anthropologiques et biologiques qui permettent de comprendre ce qu'est un homme, ce qu'est une femme et leur vocation propre. Cette approche conduit à une impasse où il n'est plus possible de comprendre le lien entre les différences biologiques des hommes et des femmes et leur traduction dans des comportements et des normes sociales. Dans ce contexte, tout ce que les parents pourront transmettre à leurs enfants sur le sens du corps sexué, de la masculinité et de la féminité constituera des repères précieux pour les aider à se construire.



Que signifie être « trans » ?

Cette expression traduit une interrogation identitaire qui débouche sur un refus ou une impossibilité de s'approprier son identité sexuelle. Il ne s'agit donc ni de personnes homosexuelles ou bi-sexuelles, ni encore des personnes qui auraient un problème d'*ambiguïté sexuelle** mais de personnes qui vivent dans une confusion entre leur être et leur paraître. Le changement de sexe serait alors un moyen pour ces personnes de faire correspondre leur apparence à leur ressenti.

« La grande majorité des jeunes qui présentent aujourd'hui une dysphorie de genre sont des adolescents qui expriment soudainement un dégoût pour leur sexe de naissance, et 70 % d'entre eux sont nés de sexe féminin. Beaucoup d'entre eux présentent des comorbidités telles que l'anxiété, le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention, les traits du spectre autistique et la dépression. »

Will Malone, professeur d'endocrinologie sur www.observatoirepetitesirene.org/le-vent-tourne

La question du corps et de la sexualité dans le développement de l'enfant et de l'adolescent

La construction sexuée obéit à une double dynamique ; elle est tout d'abord un corps sexué qui se découvre peu à peu lorsque l'enfant, dès l'âge de 2-3 ans, constate les différences anatomiques de l'autre sexe. L'enfant se construit également par l'identification au parent de même sexe. En regardant ses parents, il va ainsi comprendre progressivement la complémentarité des sexes à travers les différences biologiques mais aussi comportementales qui la manifestent.

La construction sexuée est aussi éducative et culturelle. L'enfant puis l'adolescent intègre des points de repère ou des codes culturels et éducatifs, fruits d'un patrimoine humain transmis d'une génération à l'autre et à l'intérieur même d'une génération. C'est ainsi que l'on peut dire à la fois que l'on naît garçon ET que l'on devient homme ou bien que l'on naît fille ET que l'on devient femme au fil des années. De même que l'enfant n'accède au langage que s'il le reçoit, il ne définit son identité sexuelle qu'en harmonisant son corps naturellement sexué avec ce qu'il reçoit par les échanges avec son entourage sexué : un père et une mère qui l'aiment et qui s'aiment, et qui lui

apprennent les diverses significations des langages du corps.

Déconstruire cet apport provoque chez les enfants et les adolescents une confusion dans le langage du corps et érige en principe la défiance dans ce qu'ils reçoivent de l'autre — parent, professeur, société. Laisser un enfant se « construire » lui-même l'abandonne à une grande solitude et une incompréhension désespérante de ce qu'il est.

En éprouvant et en acceptant les limites de son corps, l'enfant intègre qu'il n'est pas tout-puissant et qu'il est appelé à se construire non pas hors de son corps mais dans son corps. La personne « trans » au contraire cherche à s'auto construire seule en se prenant elle-même pour modèle. Elle n'a besoin de la société que pour lui permettre de réaliser son rêve d'une identité fondée sur son seul ressenti. La transmission de repères solides et stabilisants de la part des parents permettra à l'enfant puis à l'adolescent de s'approprier son identité de garçon ou de fille même dans un contexte social troublé par des représentations dégradées des relations homme-femme.

Du corps sexué à l'appropriation de l'identité sexuelle

Que dit le corps ?

Corps sexué
sans sexualité

Chez l'enfant : pas encore de pulsions sexuelles
Avant la puberté, les enfants ne se posent pas la question de savoir si leurs jeux et activités sont guidés par le fait qu'ils sont garçon ou fille.

Chez l'ado : changements physiologiques, physiques, psychologiques et apparition du désir sexuel.



Processus
d'appropriation de
l'identité sexuelle

Chez l'enfant : identification au parent de même sexe. Par les jeux d'imitation, en regardant vivre son père et sa mère, l'enfant se construit en s'appropriant son corps sexué.

Chez l'ado : opposition aux modèles que représentent les parents pour tester les limites. Besoin de s'identifier à un groupe (amis, bande d'amis...) ou à des modèles idéalisés (youtubeurs, stars du web...) pour briser la solitude et le mal-être qu'il peut ressentir durant cette période de maturation. L'environnement familial, par son empathie, sa qualité d'écoute, sera essentiel pour l'accompagner dans cette période.

Bien vivre avec son corps sexué

Enfant : importance de pouvoir grandir entre des parents qui s'aiment, attentifs à apporter du sens et de l'équilibre à la vie de famille pour s'épanouir et aborder les transformations de l'adolescence sereinement.

Ado : accepter le réel ne signifie pas adopter un modèle type de masculinité et de féminité mais trouver le sens de son corps sexué et unifier son corps sexué et son ressenti intérieur de garçon ou de fille.



De la dichotomie du genre à l'unification de la personne



Adam Winger / Unplash

L'approche selon le genre considère la personne et son corps comme deux entités distinctes et conduit à soumettre à la volonté ce qui relève de la nature. En envisageant la sexualité comme un panel d'identités multiples et interchangeableables, le genre conduit à un impossible choix. Enfants et adolescents sont confrontés à un genre utopique car coupé du réel biologique qui sera accusé et transformé s'il ne correspond pas au ressenti du moment.

Alors comment aider vos enfants à s'épanouir et à s'unifier ? Lorsque le corps est reçu comme un don, il nous indique notre capacité à

nous ouvrir à l'altérité et notre vocation à nous donner. Cette vocation au don est aussi ce qui donne sens à la masculinité et à la féminité dont la complémentarité peut alors apparaître comme une richesse. S'épanouir en tant que fille ou garçon permet d'entrer pleinement en relation avec les autres, sans chercher à vouloir devenir l'autre par un illusoire changement de sexe.

La bonne nouvelle de cette approche pour les enfants, c'est qu'ils sont capables de se donner, qu'ils sont appelés à l'unité dans leur personne et qu'ils peuvent s'appuyer sur leur corps sexué pour se construire et aimer.

Quelle féminité, quelle masculinité présenter aux enfants aujourd'hui ?



En cinq ans, j'ai vu évoluer certains enfants et se former des groupes avec des revendications très fortes, des codes vestimentaires très affirmés. J'ai vu beaucoup de jeunes demander à changer de prénom. C'est devenu une mode. Les jeunes sont devenus très revendicatifs.

(Une maman)



Publicité, littérature, films, réseaux sociaux, programmes scolaires, le genre s'invite partout et de plus en plus d'enfants et d'adolescents se posent la question de leur identité de genre.

Les réseaux sociaux sont alors des incitations fortes pour s'émanciper et expérimenter d'autres modèles. L'idée est de se départir des codes habituels de la masculinité et de la féminité, considérés comme dépassés parce qu'ils ne rendent pas compte du panel illimité des identités de genre qu'il est désormais possible de choisir. Face aux stars qui se revendiquent *non-binaires**, à celles qui vantent leur transidentité ou aux discours peu nuancés sur *l'égalité** des hommes et

des femmes, masculinité et féminité deviennent des concepts flous, mouvants, voire suspects.

Pourtant, retrouver le sens de la masculinité et de la féminité permettrait sans doute de sortir de l'approche selon le genre qui ne tient pas compte de la complémentarité des sexes. La prise de conscience de certains déséquilibres dans les relations hommes-femmes est bénéfique, mais faite à travers une approche uniquement sociale, elle conduit à exacerber la lutte des sexes au lieu de la résoudre. Il importe donc de comprendre les causes qui conduisent à dégrader les relations hommes-femmes comme peut le faire l'image de la femme véhiculée par l'industrie cinéma-

tographique, la publicité ou la mode. On ne peut pas non plus ignorer l'impact de certains jeux vidéo ou encore de la pornographie dans la violence que l'on constate parfois dans les relations entre les hommes et les femmes.

La différence sexuelle est ici une bonne alliée pour comprendre la vocation particulière de l'homme et de la femme et en montrer toute la richesse aux enfants et adolescents. Relier la féminité et la masculinité au corps sexué permet de comprendre que ce ne sont pas des options parmi d'autres mais des voies d'épa-

nouissement que l'enfant percevra comme telles en regardant les relations apaisées et complémentaires des adultes entre eux. Cela indique aussi le questionnement que chaque parent peut effectuer sur lui-même avant d'aborder cette question avec des enfants ou adolescents : Suis-je à l'aise avec ma propre féminité ? Ma propre masculinité ? Quel est mon rapport avec la ou les personnes de l'autre sexe ? Faire le point sur soi-même peut aider les parents à aborder plus sereinement le sujet du genre.

À l'adolescence,

le besoin est grand de s'identifier à des figures masculines ou féminines, de se raccrocher à un groupe, voire d'en adopter les codes. Pourquoi ne pas proposer de belles figures auxquelles s'identifier ? Un héros ou une héroïne, fictif ou réel, une personne de la famille que votre enfant ou adolescent apprécie ou une personnalité marquante qu'il admire lui permettra de s'épanouir dans son corps sexué, en tant que fille ou garçon.



Houcine Naby / Unplash

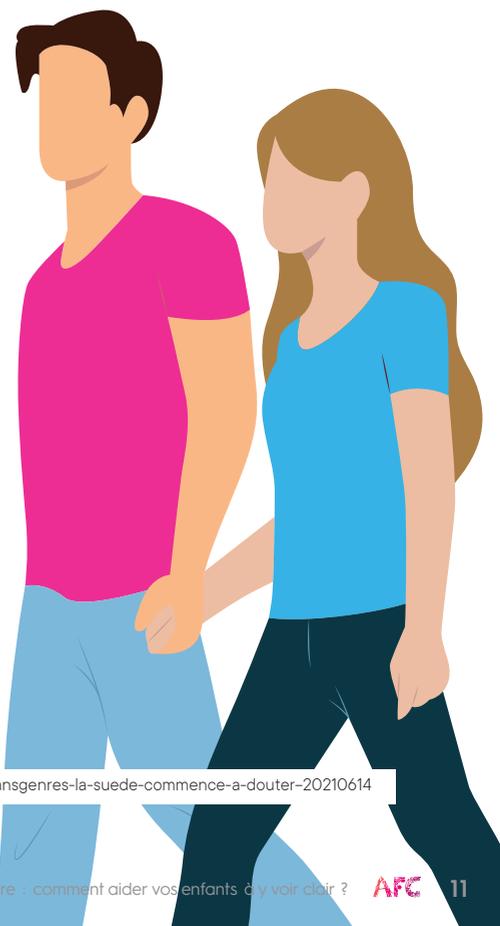
Du genre à la dysphorie de genre : comparaison internationale

En Suède, premier pays à avoir reconnu la dysphorie de genre et à offrir des soins pour les transgenres (prise d'hormones, bloqueurs de puberté, épilation, opération de la poitrine, voire changement de sexe à partir de 18 ans), l'hôpital Karolinska¹ refuse depuis mars 2021 le traitement hormonal aux nouveaux patients mineurs. En effet, les preuves manqueraient pour prouver l'efficacité de ces traitements irréversibles sur le bien-être des patients. Beaucoup d'adolescents ayant suivi des traitements pour tenter de changer de sexe regrettent leur décision à l'âge adulte. De plus, les hormones prises tout au long de la vie peuvent favoriser les maladies cardiovasculaires, certains cancers, l'ostéoporose ou encore les thromboses.

Au Royaume-Uni et en Finlande, les plaintes déposées à la suite de transitions ont conduit ces pays à changer leurs recommandations et à renforcer les procédures avant traitement.

1 859

En 2001, en Suède,
12 personnes avaient
reçu un diagnostic
de dysphorie de genre.
En 2018, elles étaient 1 859.



1. www.lefigaro.fr/international/face-a-la-vague-des-transgenres-la-suede-commence-a-douter-20210614



Aux États-Unis, le nombre de cliniques de genre est passé de deux à plus de 50 entre 2007 et 2021. C'est un véritable business.

En Écosse, de nouvelles directives d'inclusion LGBT en vigueur depuis 2021 préconisent d'autoriser les enfants qui le souhaitent à changer de nom d'usage pour celui de l'autre sexe sans le consentement de leurs parents. Il s'agit de laisser les enfants s'autodéterminer seuls, indépendamment de l'avis ou des conseils des adultes².

Selon Jean Chambry, pédopsychiatre à Paris et président de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, depuis une dizaine d'années, les demandes de changement de sexe sont passées de dix par an à dix par mois chez les enfants et les adolescents³.

Les traitements de changement de genre en France

Des bloqueurs de puberté peuvent être proposés dès l'âge de 10 ans. Ils inhibent la puberté, c'est-à-dire qu'ils empêchent la croissance des organes sexuels et la production d'hormones. Ces traitements sont réversibles.

En revanche, la réassignation hormonale qui passe par l'hormonothérapie est possible dès 16 ans. Ce traitement est irréversible. Il consiste à administrer des hormones sexuelles afin de déclencher les changements physiques du genre désiré. Ce traitement doit être suivi à vie.

Les interventions chirurgicales (mammoplastie, hystérectomie, chirurgie des organes génitaux) ne sont possibles qu'à partir de 18 ans. Une exception est possible pour la torsoplastie (ablation des seins) qui peut être pratiquée dès 16 ans pour éviter aux personnes trans, qui ne supportent plus leurs seins, de porter des ceintures compressives (*binder*).



2. <https://news.fr-24.com/international/148625.html>

3. www.lexpress.fr/actualite/idees-et-debats/changement-de-sexe-chez-les-enfants-nous-ne-pouvons-plus-nous-taire-face-a-une-grave-derive_2158725.html

Pourtant, ces diagnostics de dysphorie de genre qui se multiplient se révèlent inefficaces à deux niveaux. D'une part, ils n'apportent aucune solution à ce qui relève parfois de troubles psychiatriques comme l'autisme, la dépression ou l'anxiété, diagnostiqués à tort comme des dysphories de genre. D'autre part, ils n'expliquent pas les raisons qui conduisent de plus en plus de jeunes à éprouver ce malaise identitaire. Quelle en est la cause ? Traumatisme dans l'enfance ? Impossibilité de s'identifier au parent de même sexe ? Harcèlement scolaire ? Agression sexuelle ? En accusant le corps, le diagnostic de dysphorie de genre n'explique en rien ces malaises. Par ailleurs, multiplié à l'excès, ces diagnostics conduisent à attribuer un caractère pathologique à ce qui relève parfois d'un processus développemental tout à fait naturel chez les enfants et les adolescents.

2%

2% des lycéens américains se disent transgenre.

Le malaise qu'ils peuvent éprouver traduit plusieurs choses. Il peut s'agir des hésitations ou des tâtonnements habituels dans l'intégration de l'identité sexuelle autour de la puberté. Un mal-être relationnel ou affectif, un désir de reconnaissance sociale pourront pousser certains jeunes à adopter les codes d'un groupe ou d'une mode pour bénéficier d'une identité particulière. Ces processus qui sont propres à leur âge ne relèvent pas d'une pathologie liée à leur genre et/ou à leur sexe. La preuve en est que, dans la plupart des cas, la dysphorie de genre disparaît à l'âge adulte.



Parler avec franchise de la réalité du changement de sexe

en rappelant que le processus qui commence par le changement de prénom et de vêtements (transition sociale) conduit la plupart des enfants à poursuivre avec des traitements hormonaux voire chirurgicaux (transition médicale). Or, les bloqueurs de puberté ne font pas qu'empêcher les signes extérieurs de puberté, ils conduisent à bloquer un processus naturel de maturité (sexuelle, osseuse, cérébrale) qui permettrait justement d'accepter son identité sexuelle. Quant à l'*hormonosubstitution** possible à partir de 15-16 ans, elle peut provoquer des effets secondaires parfois très graves. Elle transforme une personne saine en patient à vie puisque ces traitements doivent être pris en continu. Face à la réalité de ces traitements et de leurs effets secondaires, certaines personnes cherchent à retrouver leur sexe d'origine. Ces personnes, qui affirment souvent avoir été mal informées, sont appelées des « détransitionneurs ».

Par quels biais le genre infuse-t-il dans la société ?

De façon explicite, parfois de façon diffuse au détour d'un récit, à travers le personnage d'un film, dans une vidéo, un manga ou une publicité, vos enfants et adolescents sont ou seront confrontés à ce que l'on nomme la transidentité. Pour prévenir l'incompréhension, voire le malaise que cela pourrait faire naître, la parole, le discernement avec eux et l'éveil de leur esprit critique leur permettront de s'épanouir tout en renforçant les liens familiaux.



Dans des films

Tomboy (2011)
Lola vers la mer (2019)

Dans la mode

Collections
non-genrées



Par les stars, mannequins,
influenceurs, chanteurs...

Sur les réseaux sociaux

Youtube, Instagram,
TikTok, Snapchat...



Au collège ou au lycée

Interventions d'associations LGBT en classe dans le cadre de la campagne « Tous égaux, tous alliés » du ministère de l'Éducation nationale (<https://eduscol.education.fr/document/1555/download>)



DF

Laverne Cox

Actrice de séries, première transgenre nommée aux Emmy Awards (674 000 abonnés sur Twitter, 4,8 millions d'abonnés sur Instagram)



G. Gerlitan CC BY-SA 4.0

Bilal Hassani

Représentant de la France lors de l'Eurovision 2019. « Il n'y a pas homosexuel, hétérosexuel, bisexuel, pansexuel, asexué, il y a pour moi un arc-en-ciel dans lequel on se positionne et on voyage au gré de sa maturation et de ses rencontres ». (265,5 K abonnés sur Twitter, 600 K abonnés sur Instagram, 1.1 M abonnés sur TikTok)

Dans la littérature pour ados

Je suis qui ? Je suis quoi ? Jean-Michel Billioud, Sophie Nanteuil (2020) (proposé dans un CDI au collège)

Appelez-moi Nathan, Quentin Zuttion (2018)

Félix, ever after. Si en trouvant l'amour il se trouvait lui-même ? Kacen Callender (2021)

Dans des films documentaires

Petite fille (2020)

Sexe et identité, au-delà de la binarité (2020)

Normal (2019)

Dans la presse jeunesse

Insertion du livret « Tous ensemble pour l'égalité filles-garçons ! » (5-13 ans)



Vous appréhendez les questions de vos enfants et adolescents sur le genre ? Voici quelques pistes à creuser

Votre ado se dit *non-binaire**



Acceptez sa remarque, c'est une bonne nouvelle ! On ne lui demande pas d'adopter des codes. Il est appelé à s'épanouir et à développer sa masculinité ou sa féminité dans la nuance, selon son tempérament et sa personnalité.

Votre fille s'est fait traiter de transphobe parce qu'elle a dit que l'on ne pouvait pas choisir un genre différent de son sexe



Pour l'amener à trouver des arguments, vous pouvez l'aider à distinguer ce qui relève du discours militant (ex. : les différences hommes-femmes sont des constructions sociales pour asseoir une domination des hommes sur les femmes. Le corps sexué est un déterminant dont il faut s'affranchir pour s'épanouir dans l'identité que l'on choisit...) et ce qui relève du réel, de la biologie (ex. : dès la conception, l'identité sexuelle est définie grâce aux *chromosomes** XX ou XY présents dans toutes les cellules de l'organisme).
Vous pouvez souligner que l'altérité femmes-hommes est une complémentarité et une richesse qui permet aussi la procréation !



Votre ado vous trouve misogyne parce que vous êtes pour la différenciation des sexes



Vous pouvez réaffirmer la possibilité et la nécessité de faire évoluer les inégalités hommes-femmes sans nier la richesse de leur différence sexuelle. Ces différences qui n'empêchent pas une égalité de droits, mais supposent des aménagements pour tenir compte des spécificités liées à chacun des sexes (ex. : congé maternité plus long que congé paternité...).

Vos ados ont eu une intervention de militants LGBT en cours et s'interrogent sur leur masculinité et leur féminité



Pourquoi ne pas rechercher avec eux ce qui les épanouit en tant que filles ou garçons ? Ce qui les bloque pour s'épanouir comme tels ? Et pourquoi ne pas réfléchir avec eux à l'aspect militant de l'intervention pour distinguer les faits et les positions idéologiques ?

Votre enfant se sent mal dans sa peau, il dit être né « dans le mauvais corps », il est tombé sur des vidéos de youtubeurs *trans et veut changer de sexe**

Vous pouvez lui expliquer qu'il n'est pas possible de changer de sexe, et que changer de prénom, prendre des hormones ou faire de la chirurgie ne résoudra pas son malaise. On accuse souvent le corps, mais c'est le cœur et l'esprit qui vont mal. Vous pouvez alors creuser dans cette direction pour chercher avec lui la cause de ce malaise. Pour l'aider à mieux accepter son corps, vous pouvez lui proposer des activités qui réunifient corps et esprit : scoutisme, aumônerie, activités artistiques ou manuelles, bénévolat, activités sportives... Si le malaise persiste, pourquoi ne pas faire appel à un tiers comme un psychologue qui pourra dénouer des blessures plus profondes et remonter à l'origine du mal-être ?

Votre ado est attiré par le fait de choisir son sexe, il trouve cela très émancipateur

Votre ado a besoin de s'émanciper, d'être valorisé d'une autre façon. Rappelez-lui que, s'il ne peut pas choisir son sexe, en revanche il peut choisir comment s'épanouir dans son être, comment se donner et finalement aimer. On ne peut pas tout choisir et finalement, c'est rassurant. On ne se construit pas sur des sables mouvants ! Il peut être utile de lui rappeler que la vie offre d'autres occasions de choix très importants : études, métiers, amitiés mais aussi, et surtout, la personne avec qui il ou elle aura envie de s'engager pour la vie !

Vos élèves trouvent que le modèle hétérosexuel est binaire. Ils sont de plus en plus favorables au changement de sexe

Le terme binaire est issu de l'approche genrée des relations hommes-femmes. La sexualité ne se vit pas comme un modèle contre un autre. Au contraire la complémentarité hommes-femmes se comprend dans la particularité de chaque sexe. Il est possible de leur rappeler aussi que le changement de sexe est une illusion. Il s'agit au mieux d'une opération esthétique pour modifier leurs organes génitaux mais leur sexe est inscrit dans les chromosomes de chacune de leurs cellules.



DR

Votre fille vous dit que vous êtes déconnecté parce que vous ne savez pas qu'aujourd'hui, tout le monde peut choisir son sexe

Tout ce qui se fait n'est pas toujours bon à prendre. En l'occurrence, l'effet de mode du "changement de sexe" peut être attirant pour votre ado, mais très angoissant dans sa réalisation concrète. Pour démystifier cette croyance que tout peut se choisir, pourquoi ne pas parler, sans faire de révélations intimes qui le gêneraient, de vos souvenirs d'adolescent ou d'adolescente ? Ce sera aussi une bonne occasion de lui dire ce en quoi vous croyez (famille, amour, sexualité, choix de conjoint...). Ce ne sera pas forcément son choix à lui ou à elle, mais vous voir épanoui pourra l'aider à faire sa route. >>>

Quelle que soit la situation, **le dialogue et la confiance seront vos meilleurs alliés** pour en parler avec vos enfants. Leurs questions sont toutes légitimes, et quel que soit leur âge, vous pourrez utilement y répondre avec la nuance et le bon sens qui manquent aux discours militants. Ce sera parfois l'occasion de déceler de vraies questions, voire des inquiétudes ou des souffrances, derrière les réactions ou mots violents qu'ils peuvent avoir sur ce sujet à l'adolescence. **Entretenir leur confiance en eux et l'estime d'eux-mêmes**, les aider à comprendre les changements de leur corps, surtout au moment de la puberté, pourra prévenir les malaises et leur permettre d'affirmer ce en quoi ils croient face à d'autres jeunes qui ne partagent pas leurs idées.



La confiance en soi est essentielle pour l'épanouissement des enfants et des adolescents. Pour Valérie Ternynck¹, on peut l'entretenir par des moyens très concrets en les aidant à prendre conscience de leurs talents, de leurs passions, en gardant à l'esprit la nécessité d'accepter les enfants tels qu'ils sont sans projeter sur eux, ce que l'on aimerait qu'ils soient. S'intéresser à leurs projets et leur montrer qu'on croit en leurs capacités à les réaliser est une bonne façon d'affirmer la confiance en soi chez les enfants.



1. Valérie Ternynck, *J'ai confiance en toi, Accompagner notre adolescent sur le chemin de la vie affective*, Éditions Emmanuel, Paris, 2020, p. 141

En tant que parent, comment s'impliquer sur cette question lorsqu'elle surgit à l'école ?



Freepik

Récemment, une circulaire de l'Éducation nationale a été diffusée à tous les établissements du primaire et du secondaire pour mettre en place des mesures visant à mieux accueillir et prendre en charge les élèves transgenres. Il y a quelques années, l'Éducation nationale a lancé une grande campagne pour « Lutter contre l'homophobie et la transphobie à l'école », qui comprend un enseignement moral et civique. Parmi les thèmes abordés dans cette campagne, on trouve des réflexions sur l'homophobie, la transphobie et l'évolution des droits des personnes LGBT. Les questions relatives aux identités de genre sont également abordées

dans cette campagne afin de prévenir les violences transphobes.

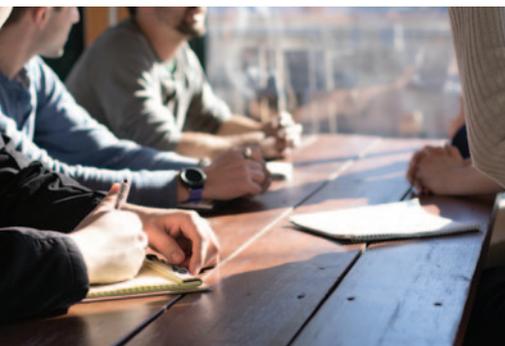
Si l'école est confrontée aux questionnements des élèves sur leur genre et qu'elle doit effectivement veiller au bien-être de tous les élèves, il importe de distinguer ce qui relève de la sexualité, et donc de l'éducation sexuelle, et ce qui relève de l'identité de genre, donc d'une démarche personnelle de l'élève que l'école n'a ni à valider ni à encourager.

Les parents ont toute la légitimité pour veiller à ce que l'école n'outrepasse pas son champ d'action.



Pour vous impliquer sur ce sujet, vous pouvez...

Faire partie d'une association de parents d'élèves peut être un bon relais pour dialoguer avec les enseignants ou la direction de l'école.



Dylan Gillis / Unplash

Rappeler que se faire appeler par un prénom de l'autre sexe n'a pas de fondement légal. Tant que le changement n'a pas été fait à l'état civil, le prénom d'usage ne peut être imposé à un tiers (enfants, professeurs, parents d'élèves, etc.).

Poser la question à la réunion de parents de début d'année à propos des programmes spécifiques sur des thématiques a priori consensuelles mais qui peuvent se révéler problématiques comme « l'égalité », « la lutte contre les discriminations » ou « la lutte contre les stéréotypes », qui recouvrent de fait le « genre ».

Renforcer l'éducation affective, relationnelle et sexuelle en proposant de faire intervenir dans l'établissement des associations sérieuses ou en vous formant vous-mêmes à intervenir dans les établissements.
(cf. page 31)

Quelques repères pour aider vos enfants et adolescents



Avec les réseaux sociaux se sont créés de nouveaux groupes d'appartenance très attractifs pour les jeunes. Les ados en opposition avec le discours parental sont séduits par ces groupes auxquels ils s'identifient. Ils se sentent plus forts.

(Une maman)

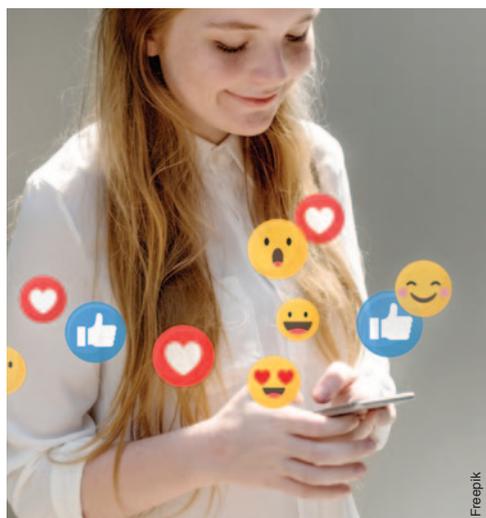


L'éducation aux réseaux sociaux

Un apprentissage des bonnes pratiques peut prévenir les influences, les mauvaises expériences voire le harcèlement de vos enfants.

Invitez votre enfant à se poser les bonnes questions

- Les réseaux sociaux sont-ils le reflet de la vraie vie ?
- Te sens-tu libre d'accepter ou de refuser les injonctions des influenceurs ?
- Les influenceurs transgenres qui ont l'air très heureux de leur transition te montrent-ils leur vie de façon objective ? Leurs vidéos sont-elles désintéressées ?
- Les réseaux sociaux sont-ils le meilleur endroit pour se faire une idée claire sur la question ? N'oublie pas de varier tes sources d'information. As-tu conscience que les youtubeurs surfent sur la vague des sujets à la mode pour faire le



buzz ? Sais-tu qu'ils sont parfois rémunérés pour influencer ? Faut-il céder à toutes les modes ?



• Les réseaux sociaux sont un formidable relais médiatique de la question du genre. Derrière cette question, un véritable marché du

changement de sexe existe. Sais-tu que cette mode cache un business bien réel dont tu peux être la cible ?

Il peut paraître délicat de savoir quand parler de ces questions à votre enfant. A-t-il l'âge ? La maturité ? Qu'est-il prêt à entendre sur cette question ? Il est important de parler du sens et des différences de la masculinité et de la féminité dès l'enfance afin que l'enfant puis l'adolescent intègre sereinement son identité sexuelle.



Comment aider les enfants à s'approprier leur identité sexuelle ?

- **Transmettre** l'apprentissage des limites qui permettent à l'enfant de découvrir le monde, le sens de son corps et de sa sexualité.
- **Prendre le temps** car la maturité a besoin de temps. Les réponses ne viennent pas tout de suite, surtout lorsqu'elles éclairent le sens de la vie, de l'identité.
- **Refuser** les réponses toutes faites comme le sont les diagnostics de dysphorie de genre, parfois faits par les enfants eux-mêmes !
- **Cultiver la confiance** dans la parole des adultes. Les enfants et adolescents ont besoin de savoir qu'ils peuvent compter sur leurs parents pour se construire.



Taylor Wilcox / Unplash

Dans de nombreux établissements de l'enseignement catholique, un **cours d'éducation affective, relationnelle et sexuelle** (EARS) est proposé et aborde la sexualité à la lumière de l'enseignement de l'Église et au regard du contexte actuel. Ces repères sont une bonne base pour aborder la question du genre en repartant du sens du corps sexué.

**Avec cette approche,
vous pouvez inviter votre enfant
à approfondir sa réflexion.**



Qu'est-ce que mon corps
dit de moi ?

À quoi m'invite ma sexualité ?
Au don ? Aux expériences ?
À un choix permanent
de mon genre en fonction
de mes envies du moment ?

Est-ce que mon corps sexué
est une limite ? Dois-je
l'accepter ? Si je me sens fille
alors que je suis de sexe
masculin, est-ce une erreur
de la nature ?

Que signifie être de sexe
féminin ? De sexe masculin ?
Est-ce que cela a une
influence sur ma sexualité ?
Sur mes désirs ?

Quel discours aimerais-je
entendre sur la masculinité ?
La féminité ?

Le corps de l'homme
et celui de la femme sont
différents, qu'est-ce que cela
me dit de leurs relations ?
Est-ce que je vois les
différences entre les hommes
et les femmes comme
une opposition ou une
complémentarité possible ?

Est-ce que je me sens libre
d'aimer ? Ai-je des pressions
pour adopter une attitude,
un modèle de relation ?

Qu'est-ce qui m'attire
chez les stars qui disent avoir
changé de sexe ? Semblent-
elles plus heureuses ?
Que me disent-elles
de l'amour ?
Du don désintéressé ?
Ou au contraire, qu'est-ce
qui me choque chez elles ?



Accueillir, écouter, expliciter, parler aux enfants avec bienveillance leur permettra de s'épanouir et d'être capables d'aimer. Le véritable enjeu est bien là car les jeunes générations attendent cette parole forte sur la sexualité et l'exemple d'une conjugalité épanouie pour se construire.

Lexique

Ambiguïté sexuelle

Terme médical qui désigne la situation, très rare mais possible (environ 1,7% de naissances /an en France), où l'anatomie des organes génitaux externes et parfois même internes ne permet pas de savoir s'il s'agit des attributs d'un sexe masculin ou d'un sexe féminin. Cette situation peut apparaître à la naissance, en cas d'anomalies chromosomiques ou, plus tard, s'il s'agit d'anomalies gonadiques. Hormis pour ces cas précis, le sexe de l'enfant étant inscrit dans les chromosomes XY ou XX, il est possible de savoir s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Les cas d'ambiguïté sexuelle peuvent nécessiter une opération irrémédiable afin d'attribuer un sexe clair à l'enfant. Cette question fait l'objet d'intenses débats autant dans le corps médical que dans la société.

Pour certains militants du genre, il faudrait laisser l'enfant grandir et choisir son sexe plus tard. Partant du principe que tout peut se choisir, ils avancent qu'une anomalie sexuelle n'est pas une pathologie mais une possibilité de choisir non seulement son genre mais aussi son sexe biologique. Ils ne parlent plus « d'ambiguïté sexuelle » mais de personnes intersexes à qui attribuer un sexe biologique masculin ou féminin reviendrait à faire subir une mutilation.

Si cela se faisait, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, des enfants nés avec une ambiguïté sexuelle grandiraient sans pouvoir s'identifier comme garçon ou fille et finalement demeureraient dans une incertitude identitaire profondément déstabilisante et désastreuse pour leur construction psychique.

Chromosomes sexuels

Ils sont au nombre de deux, X et Y, et déterminent le sexe de la personne. Chacune des cellules du corps de la femme contient ainsi deux chromosomes X, chacune des cellules du corps de l'homme a un chromosome X et un chromosome Y. Tout le patrimoine génétique est ainsi marqué, dès la conception, par la différence sexuelle qui sera visible ensuite dans l'anatomie de la personne.

Cisgenre

Dans le langage sociologique du genre, ce terme sert à désigner une personne dont l'identité de genre (comprendre masculin ou féminin) correspond à son sexe biologique. Par exemple, une personne née avec un sexe féminin et qui se reconnaît, se sent femme. C'est le contraire d'une personne transgenre.

Égalité des sexes

Cette expression désigne le principe selon lequel les hommes et les femmes ne doivent pas être discriminés en fonction de leur sexe. Si l'égalité des droits qui est visée par ce principe est tout à fait légitime, cette expression est aussi reprise par le militantisme LGBT pour affirmer qu'il n'y a pas de différence sociale, culturelle ni même biologique, hors des organes génitaux, entre les femmes et les hommes. Cette position oublie que c'est l'ensemble du corps humain qui est sexué et que prendre en compte les différences physiques, physiologiques et même sociales qui existent entre les femmes et les hommes conduit à des traitements différenciés afin de rester juste.

Genre

Au sens sociologique, ce terme, transposé de l'anglais "gender", désigne la construction sociale et culturelle des rôles masculins et féminins avec l'idée que cette construction est issue d'un rapport de hiérarchie et de pouvoir. En ce sens, ce terme vise à distinguer ce qui relève de la nature, ici le sexe biologique, de ce qui relèverait de la seule volonté, indépendamment du sexe. Une personne pourrait, selon cette approche, être de sexe féminin mais se sentir homme, et revendiquer le choix de son identité de genre. Identité qui peut varier au gré de son ressenti et qui lui permettra d'échapper aux rôles de genre. Ces rôles, attitudes, représentations qui, dans une société et à une époque donnée, renvoient à la masculinité ou à la féminité, sont alors vus sous l'angle d'un inévitable rapport de force dès lors que plus aucun lien avec le réel biologique ne peut les expliquer.

Hormonosubstitution

C'est un traitement hormonal qui vise à remplacer les hormones sexuelles de la personne transgenre par celles du sexe choisi. La première phase consiste à injecter des substances qui bloquent la production des hormones, leur captation et les récepteurs de ces hormones. Puis on administre les hormones du sexe désiré pour favoriser l'apparition des caractères sexuels secondaires. Le traitement doit être pris à vie et les effets secondaires sont nombreux : impuissance sexuelle, ostéoporose, risque cardiovasculaire, prise de poids, etc.

Identité de genre

Selon le site Question Sexualité, l'identité de genre serait la conviction intime et personnelle de se sentir « homme », « femme », ni l'un ni l'autre ou les deux à la fois. Ce sentiment profond et fort ne se contrôlerait pas et ne se choisirait pas.

Selon cette approche ce sentiment pourrait être en accord avec le sexe de naissance ou ne pas l'être.

La Commission nationale consultative des droits de l'homme, considère, elle, qu'il faudrait remplacer dans le droit français l'expression "identité sexuelle" par "identité de genre" pour éviter la confusion entre la détermination sexuelle et biologique qu'elle voit dans le mot "sexe" avec la conviction profonde d'appartenir à tel ou tel genre.

iel

Pronom de la 3^e personne du singulier désignant les personnes sans distinction de genre. Présenté comme un pronom neutre et inclusif, il est utilisé par les personnes qui se disent non-binaires, notamment sur les réseaux sociaux.

LGBTQIA +

Lesbiennes, gays, bisexuels, transsexuels, queers, intersexués, asexués et plus, pour désigner d'autres sexualités.

Non-binaire

Expression qui désigne le fait de ne se reconnaître ni dans le genre féminin ni dans le genre masculin mais dans un mélange des deux, ou dans aucun des deux. On rejoint ici le concept de gender fluid qui consiste à naviguer entre le genre masculin et le genre féminin.



Lexique

Orientation sexuelle

Cette expression fait référence à la capacité de ressentir une attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus de sexe opposé (hétérosexuel), de même sexe (homosexuel) ou des deux sexes (bisexuel), et d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus. Pour les militants du genre, le ressenti fait loi et doit donc être suivi et respecté par le reste de la société. Si un individu ressent une attirance pour une personne de même sexe, il doit pouvoir suivre son ressenti.

Puberté

Période qui commence autour de 10-11 ans et qui se caractérise par des modifications physiologiques dues aux hormones sexuelles. Celles-ci entraînent des changements physiques et comportementaux importants qui transforment peu à peu le corps et le psychisme de l'enfant en corps adulte capable de transmettre la vie.

Queer

Mot anglais qui signifie « étrange », « bizarre ». Si, à l'origine, il est une injure envers les personnes homosexuelles ou transgenres, depuis les années 1990 le mouvement homosexuel se l'est approprié et lui donne une connotation positive. On le retrouve d'ailleurs dans le sigle LGBTQIA+. Il devient alors le signe d'un mouvement politique qui, notamment aux États-Unis, lutte contre « l'hétéropatriarcat ».

Sexe biologique

Désigne les différences physiques et physiologiques qui distinguent les femmes et les hommes. Très jeune, l'enfant découvre qu'il a un sexe et il comprend peu à peu la différence sexuelle en voyant par exemple des enfants de l'autre sexe. Chaque personne est un être sexué. Le sexe est donné dès la conception par les chromosomes XX ou XY.

Sexualité

Ce terme désigne à la fois le caractère de ce qui est sexué et des comportements comme le fait d'avoir des relations sexuelles. La puberté est une période de découverte de la sexualité dans ses dimensions physique, affective et culturelle.

Transgenre

Une personne transgenre adopte l'apparence et le mode de vie d'une personne du sexe opposé.

Transphobie

Ce terme désigne une aversion envers les personnes transgenres ou transsexuelles. Il est de plus en plus utilisé pour discréditer toute interrogation qui pourrait se faire autour de cette question et toute remise en question du discours militant qui l'accompagne.

Transsexuel

Une personne transsexuelle subit un traitement hormonal et une chirurgie esthétique pour adopter les attributs sexuels du sexe opposé.

Bibliographie non exhaustive

Ouvrages sur l'éducation relationnelle, affective et sexuelle

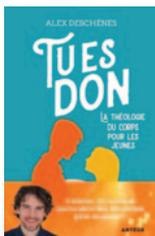
POUR LES ENFANTS OU LES JEUNES



Laura Bertail et Pascale Morinière,
Lucas et Léa, Le cours de la vie, Éditions Salvator, 2017



Sophie De Mullenheim (auteur) et Florian Thouret (illustrateur),
Parle-moi d'amour. La sexualité expliquée aux enfants, MAME, 2016



Alex Deschênes,
Tu es don. La théologie du corps pour les jeunes, Éditions Artège, 2021

POUR LES PARENTS



Régis Brunod,
Préserver l'innocence des enfants, Les Éditions du Bien Commun, 2020



Valérie Ternynck,
J'ai confiance en toi – Accompagner notre adolescent sur le chemin de la vie affective, aux Éditions de l'Emmanuel

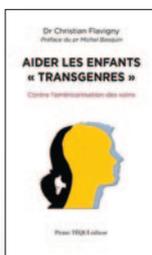


Inès Pélissié du Rausas,
Les parents, l'école et la sexualité. Qui dit quoi ? Le Cerf, 2017
Parlons d'amour à nos enfants, À la lumière de la théologie du corps, Éditions Artège, 2019

Ouvrages sur le genre



Michel Boyancé,
Hommes, femmes, entre identités et différences, Les Presses Universitaires de l'IPC, 2013



Christian Flavigny,
Aider les enfants « transgenres ». Contre l'américanisation des soins, Pierre Téqui éditeur, 2021

Autres sources



Le genre, théorie ou idéologie (Yves-Charles Zarka)

<https://enseignement-catholique.fr/wp-content/uploads/2016/09/yves-charles-zarka-le-genre-theorie-ou-ideologie.pdf>



Face à la vague des transgenres, la Suède commence à douter (Le Figaro)

www.lefigaro.fr/international/face-a-la-vague-des-transgenres-la-suede-commence-a-douter-20210614



Dysphorie de genre, surdiagnostic ou surmédicalisation, des pays dans le doute (Alliance Vita)

www.alliancevita.org/2021/06/dysphorie-de-genre-surdiagnostic-ou-sur-medicalisation-des-pays-dans-le-doute/



Pour une réflexion sur la problématique du genre (Claude Berruer)

<https://enseignement-catholique.fr/ressource/theorie-du-genre/>



Changement de sexe chez les enfants : "Nous ne pouvons plus nous taire face à une grave dérive" (L'Express)

https://www.lexpress.fr/actualite/idees-et-debats/changement-de-sexe-chez-les-enfants-nous-ne-pouvons-plus-nous-taire-face-a-une-grave-derive_2158725.html



Prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les collèges et les lycées

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/MDE/71/1/Vademecum_campagne-prevention-homophobie-transphobie_\(vf\)_1068711.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/MDE/71/1/Vademecum_campagne-prevention-homophobie-transphobie_(vf)_1068711.pdf)



Le respect des identités sexuelles dans la pratique professionnelle

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Le_respect_des_identites_sexuelles_dans_la_pratique_professionnelle.pdf



Des enfants aussi jeunes que quatre ans peuvent désormais changer de sexe dans les écoles écossaises sans le consentement des parents (news.fr-24.com)

<https://news.fr-24.com/international/148625.html>



Dysphorie de genre chez les enfants : quelles réponses ? (www.genethique.org)

www.genethique.org/dysphorie-de-genre-chez-les-enfants-quelles-reponses



L'observatoire de la Petite Sirène, Observatoire des discours idéologiques sur l'enfant et l'adolescent

www.observatoirepetitesirene.org



Avis sur l'identité de genre et sur le changement de la mention de sexe à l'état civil (www.cncdh.fr)

<https://www.cncdh.fr/fr/publications/avis-sur-lidentite-de-genre-et-sur-le-changement-de-la-mention-de-sexe-letat-civil>



Qu'est-ce que l'identité de genre ? (questionsexualite.fr)

<https://questionsexualite.fr/connaitre-son-corps-et-sa-sexualite/la-diversite-de-genre/qu-est-ce-que-l-identite-de-genre>



Associations proposant des formations à l'éducation relationnelle, affective et sexuelle

Grandir et Aimer (AFC)

Éducation affective &
sexuelle (CLER, Amour
et Famille)

Formation « Apprendre
à aimer », Vicariat enfance-
adolescence du diocèse
de Paris

Parcours TeenSTAR

Formation à la pédagogie
« Parlez-moi d'amour »,
de Valérie Ternynck

Forum WAHOU ! , formation
à la théologie du corps.

Cycloshow et Mission XY,
ateliers mère-fille ou père-fils
autour de la puberté



**LES
ASSOCIATIONS
FAMILIALES
CATHOLIQUES**

28 place Saint-Georges 75009 Paris
01 48 78 81 61
contact@afc-france.org
www.afc-france.org

2,50 €

Crédits photo © DR - Depositphoto - Unsplash - Freepik - Flatikon